

demanded a very considerable space. The adoration of the natives on the top of Kambalà, was probably of local importance only; this supposition becomes strengthened if we compare Georgi's version with the original description of BELIGATTI (Vol. III, p. 20 *supra*).

Having mentioned the division of Tibet in the upper, the middle and the lower, he says:¹

Itaque superius continet Ngari, ubi immania saxa, nudae rupes, & montes sunt nive perpetuo tecti, Caucasi appellati in itineribus Missionariorum tum Societ. Jesu, tum Ord. PP. Capuccinorum. Idemque Regnum Elephantorum Diis ipsis auctoribus nominatum scribunt. Elefantos enim, aliaque belluarum genera ea in regione antiquitus fuisse opinantur. In these immense rocks, barren cliffs and mountains covered with eternal snow, situated in Ngari and called Caucasi montes, we easily recognize the Kailas, the Gurla Mandata, the Kubi-gangri and the other giants of the region. And in the »Kingdom of Elephants» we at least partly recognize the Langchen-kabab or Elephant's mouth, as well as the mountains surrounding the source of the Satlej, or the Elephant's Mountains.

GEORGI'S work contains a good deal of important information, and touches upon many most interesting problems. He uses the very best sources of the time, as DELLA PENNA, BELIGATTI and probably other missionaries, and indirectly VAN DE PUTTE, as well as DEGUIGNES, but he has not always been able to digest the first hand material he has had at his disposal, and his work is, therefore, as a rule, very confused.

Speaking of Georgi, SYLVAIN-LÉVY calls his *Alphabetum Tibetanum* a »fatras polyglotte où la linguistique prend un air de grimoire, où la scolastique manie et fausse l'érudition. C'est dans ce pot-pourri déconcertant que se retrouvent un routier complet de Chandernagor à Lhasa par le Népal et nombre de détails, jetés au hasard de la controverse, touchant les divinités et le culte du Népal.»²

Sylvain-Lévy compares Georgi's and KIRCHER'S conception of the word Langur:

Les noms géographiques cités dans ces documents sont en général aisés à reconnaître. Le mont Langur, à quatre jours de Lhasa, désigne la longue série de chaînes qui se succèdent dans la direction de l'Ouest-Sud-Ouest à partir de la passe de Khamba (Kambala des Capucins) que l'itinéraire de Georgi place à trois jours de distance de Lhasa. Georgi, il est vrai, donne le nom de Lhangur à la première des hautes montagnes qui se rencontrent vers l'Est, en allant du Népal à Lhasa, à 50 mille pas de Kuti. Le désaccord n'est qu'apparent; car Langur est un nom générique qui signifie, en langue parbatiya, 'une chaîne de montagnes'. En abordant les hauts massifs qui se dressent entre Kuti et Lhasa, Jésuites et Capucins ont entendu aux extrémités opposées le même cri sortir de la bouche

¹ Op. cit., p. 454.

² *Le Népal, étude historique d'un royaume hindou.* Vol. I, Paris 1905, p. 117.